



Construire ses propres machines agricoles

L'autoconstruction permet d'économiser des coûts et de répondre à des besoins spécifiques, et pas seulement dans le bâtiment: pour les machines agricoles aussi.

Les frais de mécanisation occupent la tête du classement dans les charges des exploitations agricoles, et les fermes bio n'y font pas exception. Par conséquent, réduire les coûts de mécanisation représente un moyen efficace d'améliorer son revenu. Pour ce faire, les solutions les plus répandues sont les CUMA ou le recours à des agro-entrepreneurs, ce qui permet de bénéficier d'une technologie dernier cri sans avoir à investir des montants colossaux. Toutefois, que ce soit en location ou à l'achat, le prix de ces machines performantes atteint des sommets, de même que leur poids qui constitue une menace pour le sol.

L'agriculture bio: un terrain fertile pour l'autoconstruction

Construire ses machines soi-même peut constituer une solution à cette problématique, en développant des solutions spécifiques plus simples en réponse au haut degré de technicité des machines actuelles. Ces dernières, qui recourent de plus en plus à des solutions high-tech visant à remplacer les actions manuelles et l'intervention humaine – comme la robotisation, le géo-positionnement ou la reconnaissance optique des plantes – créent une dépendance technologique qui va finalement à l'encontre d'un idéal de production dans des cycles fermés.

En agriculture biologique, l'autoconstruction de machines agricoles bénéficie d'une certaine tradition car les pionniers du bio ont parfois dû développer leur propre mécanisation. En effet, le renoncement aux herbicides, notamment, implique une mécanisation spécifique qui a longtemps constitué un marché trop marginal pour intéresser les grands constructeurs. Même si les choses ont changé aujourd'hui et s'il existe une large gamme de machines agricoles performantes pour l'agriculture bio sur le marché, cette mécanisation très onéreuse et de plus en plus sophistiquée suit souvent l'évolution générale en proposant des modèles toujours plus grands qui ne sont pas forcément adaptés à de petites structures.

Le plaisir de travailler avec des machines que l'on a confectionnées

Construire ses propres machines peut apparaître comme une démarche difficile à réaliser en raison du temps, du matériel et des compétences requis. Pour ce faire, il est certes préférable d'être un peu bricoleur et de ne pas avoir peur de se mouiller. Pour en avoir moi-même construit quelques-unes, le plaisir et la satisfaction que l'on éprouve à utiliser une machine que l'on a réalisée soi-même et qui fonctionne bien est toutefois inégalable par rapport à un produit du commerce. Par ailleurs, une bonne partie des agriculteurs disposent d'un atelier et possèdent le matériel nécessaire à la réalisation de machines simples.

Les motivations à construire ses machines soi-même sont diverses: cela permet parfois d'économiser des coûts (si l'on ne compte pas ses heures de travail), de répondre à des besoins spécifiques, de pouvoir réparer et adapter le matériel soi-même, de gagner en autonomie et surtout de s'impliquer personnellement et de manière créative dans l'évolution de la mécanisation.

C'est certes sur les fermes maraîchères bio que l'autoconstruction est la plus répandue car dans ce domaine, le marché ne propose que peu de machines véritablement adaptées, en particulier pour la technique des planches permanentes. L'article de la page suivante, consacré à l'«Atelier paysan» en France, présente une organisation qui a une approche originale et passionnante de la mécanisation agricole. *Christian Hirschi*



Echanges entre autoconstructeurs

Vous avez construit vous-même des machines susceptibles d'intéresser d'autres collègues? Désirez-vous échanger avec d'autres autoconstructrices et autoconstructeurs? N'hésitez pas à contacter la rédaction pour partager vos expériences ou entrer en relation avec d'autres adeptes de l'autoconstruction.

→ Bioactualités, Christian Hirschi
christian.hirschi@fibl.org

Souder ensemble pour mieux tenir les cordons de la bourse.

Photos: L'Atelier Paysan, CC BY-NC-SA